# ÉGLISE SAINT JEAN-BAPTISTE DE NEMOURS

## HISTORIQUE



Selon la tradition, l'église de Nemours a été fondée pour recevoir une relique de Saint Jean-Baptiste.
Au retour de la deuxième croisade, vers 1145, Gautier de Nemours, chambellan du roi de France Louis VII le Jeune, accueille sur ses terres des religieux de l'ordre de Saint Augustin venant de Sébaste (Samarie) en Palestine et porteurs de cette vénérable relique. Ils font construire une église, au nord de leur monastère. La partie la plus ancienne pourrait être le clocher-porche qui s'ouvre à sa base par une vaste arcature. Il rappelle celui de Saint-Loup-de-Naud. Il pourrait donc dater de la fin du XIIème siècle, période de l'essor de la ville sous l'impulsion de Gautier Ier.

Les archivoltes du porche semblent encore romanes mais le clocher a probablement été agrandi et surélevé au XIIIème siècle, XIVème siècle : certaines sculptures en forme de crochets, boutons et feuillages sont bien de style gothique, comme les baies géminées du second étage.

L'église a probablement souffert, comme la ville elle-même, des événements de la guerre de Cent Ans. Au début du XVIème siècle, elle devait être très délabrée lorsqu'il a été décidé de la reconstruire.

Entre 1510 et 1550, le chevet, le chœur (le déambulatoire), les chapelles et l'amorce du transept sont construits. Le chœur est bien daté par une inscription de 1513. Une autre de 1548 se trouve sur un pilier de la chapelle établie au niveau du transept. À la porte de l'actuelle sacristie, un bénitier porte la date gravée de

1547. Les travaux sont arrêtés pendant la seconde moitié du XVIème siècle, probablement à cause des guerres de religion et par manque d'argent.

La consécration de l'église, présidée par Henri Le Meignem, évêque de Digne, a lieu le dimanche 8 octobre 1595.
La nef et les bas-côtés ont dû être commencés avec des piliers et des colonnes torsadées comme à Saint-Séverin de Paris. La couverture de la nef était plus basse que celle qui existe aujourd'hui, une trace visible à l'intérieur de l'église, le long du mur du clocher, au-dessus de la tribune des orgues l'atteste. Deux précieux documents, conservés au Château-Musée de Nemours et qui montrent la ville au début du XVIIème siècle, l'attestent également. Il s'agit d'un dessin de Duviert daté de 1611 et d'une gravure de Claude Chastillon de la même époque qui représente l'église avec son chevet terminé, le clocher, et, entre les deux, une nef couverte d'une toiture beaucoup plus basse que celle du chevet.

À partir de 1631, les travaux destinés à achever l'église entre le chevet et le clocher-porche vont reprendre (inscription sur le premier contrefort de la chapelle au nord). À cette époque, le lieutenant général du bailliage est Anne Hédelin. On profite alors de la présence du chantier royal proche de Nemours : Gobert, architecte du roi à Fontainebleau, établit des plans : fenêtres hautes dans la nef et charpente en bois, à l'imitation des voûtes en pierre à liernes et tiercerons. Elles sont exécutées par le maître-charpentier Claude Gautrot demeurant à Nemours. Les travaux sont achevés vers 1650. On installe un nouvel orgue en 1653 et un maître-autel avec retable en 1659 au fond de la nef centrale.

Lors des travaux effectués par le curé Barbier, à la fin du XIXème siècle, le retable est supprimé, démantelé et remplacé par un autel néo-gothique en pierre. L'église est déclassée en 1894, alors qu'elle était classée Monument Historique depuis 1841. Des fragments du retable ont été récupérés dans les années 1908 pour être déposés dans le musée du Vieux Château. Ils s'y trouvent encore aujourd'hui.

De 1629 à 1773, plus de 400 personnes, de toutes conditions sociales, ont été inhumées dans l'église. Parmi elles, François Hédelin, Abbé d'Aubignac et célèbre écrivain du XVIIème siècle. Durant l'hiver 1975, des travaux d'installation du chauffage ont mis à jour, dans la troisième travée des bas-côtés sud, un certain nombre de sépultures. La translation des restes des seigneurs de Nemours, enterrés à l'abbaye de La Joie, date de 1777.

L'église de Nemours, inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 17 juin 1928, sera de nouveau classée « Monument Historique » en 1977, ainsi d'ailleurs que le Château-Musée, à la suite de la visite effectuée par le ministre de la Culture, Michel Guy.

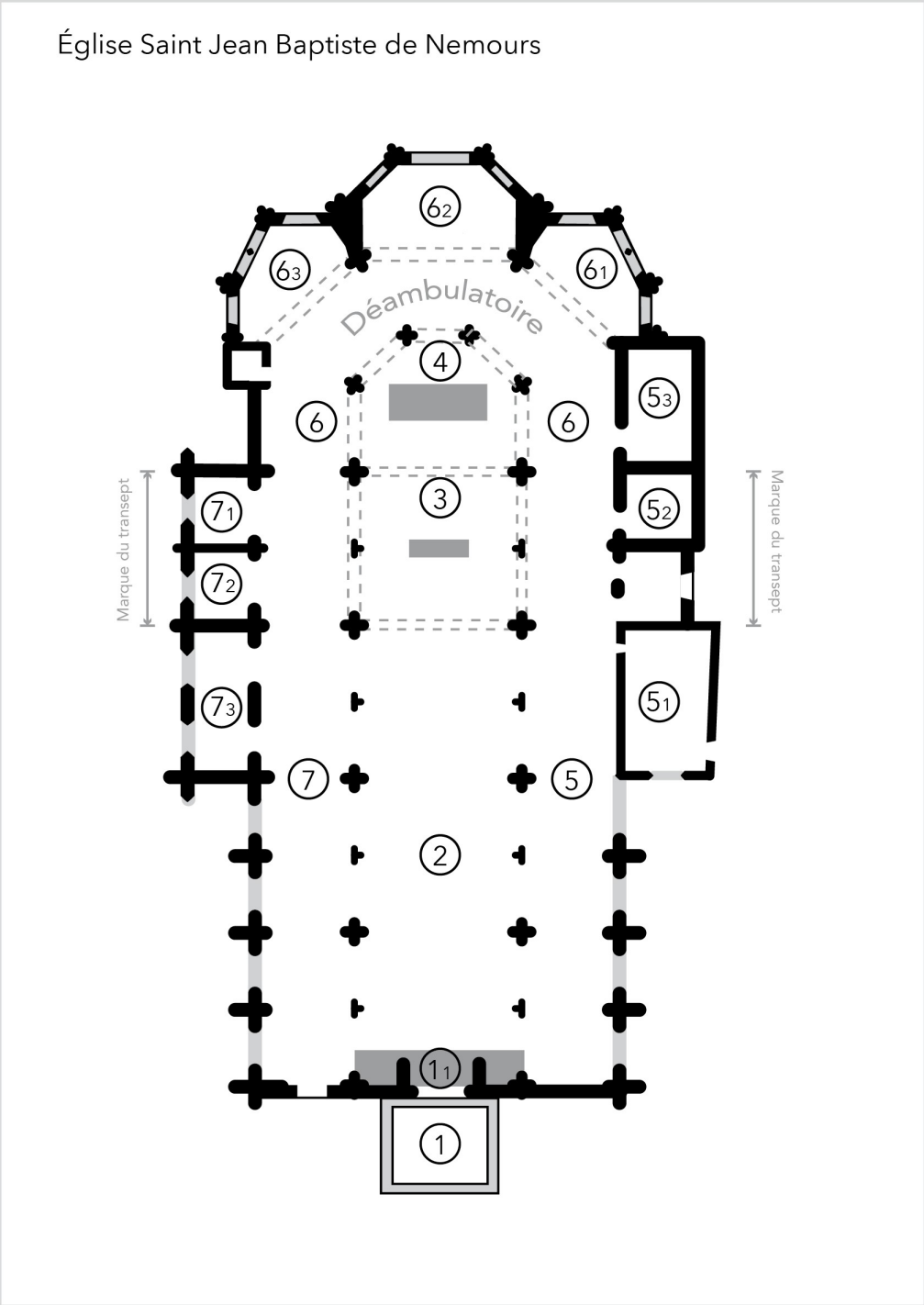
# VISITE DE L'ÉGLISE

## *L'aspect extérieur*



Pour le visiteur aujourd'hui, l'église Saint Jean-Baptiste de Nemours se présente comme un édifice dont les dimensions semblent plus proches d'une cathédrale que d'une simple église paroissiale : la longueur totale de la nef est de 58 mètres pour 20 mètres de largeur. On peut y distinguer trois parties, le clocher-porche et l'abside, construits en gros appareil, et une haute nef intermédiaire en petite maçonnerie, recouverte de crépi :

- La façade de l'entrée, avec un clocher-porche surmonté d'une haute flèche très aiguë, d'environ 60 mètres, couverte d'ardoise – comme l'ensemble de l'édifice – donne sur l'actuelle place de la République
- La nef principale apparaît comme encastrée sur son flanc nord en raison d'un important dénivelé de la Route Nationale 7 jusqu'au pont de l'ingénieur Boistard, sur le Loing. L'amorce d'un transept subsiste sur le flanc nord comme sur le flanc sud, sous la forme de pans de murs, avec des fenêtres béantes.
- Le chevet de l'église, orienté à l'est, se présente au bord du Loing, bien visible sur l'autre rive, une fois passé le pont. On y voit trois absidioles greffées sur la nef principale ainsi que des chapelles latérales couvertes de toitures dissymétriques et fortement pentues, qui, récemment restaurées, sont du plus bel effet.




*(1) Porche, clocher (1.1) Orgue (2) Nef (3) Chœur (4) Chevet (5) Bas-côté sud (5.1) Chapelle Saint-Nicolas (5.2) Sacristie (5.3) Chapelle Saint-Joseph (6) Déambulatoire (7) Bas-côté nord (7.1) Chapelle de la Bonne Mort (7.2) Chapelle Saint-Élie (7.3) Chapelle de la Cloche Philippe*

## Les bas-côtés sud

On pénètre dans l'église, à droite du clocher-porche. Au-dessus de l'entrée, deux vitraux représentent *les évangélistes Saint Luc et Saint Jean.*

Dans les bas-côtés, les verrières étaient ornées autrefois de vitraux aux frais des principaux habitants de la ville. Reprenant cette tradition, l'Abbé Grabut, curé de

Nemours en 1842, fit garnir les fenêtres de vitraux. Ces verrières, qui possèdent des attributs légendaires relatifs aux donateurs, furent posées à partir de 1851.

À la porte de la sacristie, un bénitier porte la date de 1547. La sacristie actuelle renferme une remarquable armoire de style Louis XIII qui possède trois serrures (une clé pour le prieur, une pour le procureur du Roi, une autre pour le marguillier).

La première chapelle latérale est dédiée à *Saint Nicolas.* Sur le mur de droite, le plâtre de J.C Sanson représente *Saint Sébastien.* La statue est celle de Saint Antoine de Padoue.

Le vitrail représente *une pécheresse chez Simon le pharisien* : après avoir arrosé de ses larmes les pieds de Jésus, elle les essuie avec ses cheveux, les couvre de baisers et les oint de parfum.

La deuxième chapelle latérale est dédiée à *Saint Joseph.* Les vitraux retracent quelques-uns des grands moments de sa vie : *son mariage avec Marie, la naissance de Jésus, la fuite en Égypte, la vie à Nazareth et sa mort.*

Sur le mur, trois peintures sur toile formant triptyque représentent *le martyre de Saint Sébastien* encadré par Saint Vincent à gauche et Saint Éloi à droite. Elles sont l'œuvre de Nicolas-Guy Brenet et datent de 1770.

La première chapelle rayonnante est dédiée à *Saint Vincent*. Le bas-relief sous l'autel représente le saint visité par les anges. Sur la porte du tabernacle, Moïse dresse le serpent d'airain pour guérir les malades. Au-dessus de l'autel, le vitrail qui représente *Les Noces de Cana* date de 1896.

La chapelle axiale est dédiée à la *Sainte Vierge et Sainte Anne.*

Sur le pavement de l'autel, une pierre tombale rappelle que le lieutenant-général des armées de mer de Louis XV, Roland-Michel Barrin de la Galissonnière, vainqueur du combat de Fort-Mahon, mourut à Nemours le 27 octobre 1756.

Le médaillon au-dessus de la verrière centrale rappelle la *victoire navale de Lépante en 1571*. Pour remercier Marie de cette victoire, le Pape Pie V institua une fête Notre-Dame du Rosaire. La verrière illustre *la prière du Rosaire,* longue méditation sur la place de Marie dans les différents mystères du salut. Tous sont ici représentés :

- Les 5 mystères joyeux : *Annonciation, Visitation, Nativité, Purification, Jésus retrouvé au Temple*
- Les 5 mystères douloureux : *Agonie au Jardin des Oliviers, Flagellation, couronnement d'épines, Portement de croix, Mort du Christ sur la croix*
- Les 5 mystères glorieux : *Résurrection, Ascension, Pentecôte, Assomption, Couronnement de Marie.*



Dos à l'autel on découvre une belle piéta en bronze de Justin Chrysostome Sanson, datée de 1870. C'est une des œuvres majeures de ce sculpteur, Grand Prix de Rome en 1861, né à Nemours en 1833 et mort à Paris en 1911.



Dans la chapelle du *Sacré-Cœur*, le médaillon du haut représente le *Christ se montrant à Marguerite Alacoque* en 1673 : il lui confie la mission de répandre la dévotion à son cœur qui « a tant aimé les hommes ».

Datant de 1897, la verrière et l'autel en marbre et pierre confirment le culte voué au Sacré-Cœur. Soutenu par ces colonnettes, l'autel offre en partie basse toute la symbolique de l'Eucharistie : ostensoir, encensoir, calice, ciboire… dans un décor d'épis de blé et rinceaux de vigne.

À gauche de l'autel, se trouve la première pierre de l'église. On y lit difficilement : *« Mil Vc xiii le XXV le aoust fut pozé la pmié pré… ».* (L'an mil cinq cent treize, le 26 août fut posée la première pierre…).

La clôture du sanctuaire, réalisée à la demande du curé Barbier, date de 1890. Les grilles de style gothique, comportent sur chacun de leurs panneaux un écusson rappelant les saints et les saintes honorés dans le diocèse de Meaux, d'Orléans, de Sens, les saints du Gâtinais et les paroisses du Doyenné de Nemours.

La verrière représente *Saint Pierre recevant les clés du Royaume des Cieux.*

## Les bas-côtés nord

La première chapelle latérale est appelée chapelle de *la Bonne-Mort ou chapelle Notre-Dame des 7 douleurs* en référence aux grandes douleurs qui

jalonnèrent la vie de Marie : *la prophétie de Siméon, la fuite en Égypte, la perte de Jésus au Temple, la montée au calvaire, la crucifixion, la descente de croix et la mise au tombeau.*

Chapelle Saint Éloi, saint patron des orfèvres et forgerons. Statue de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Au mur, un tableau représentant *Saint Vincent de Paul et Sainte Louise de Marillac (XVIIème ou XVIIIème siècle).*

Le vitrail de cette chapelle fut réalisé à la demande de l'Abbé Grabut en signe de reconnaissance envers Baudin, cet ouvrier qui répara toutes les parties de sculpture endommagées ou manquantes. Cette verrière commémorative dans laquelle Baudin est représenté avec ses nobles vêtements de travail, agenouillé et en prière devant l'image de Saint Edme son patron, est l'œuvre de Cornuel.

La dernière chapelle, dite « du catéchisme » ou *Chapelle des Saints Anges*, érigée en 1879 par Monsieur de Segrave, curé de Nemours, pour achever et embellir l'église du côté de la chaussée. On peut encore admirer sur les murs deux peintures représentant des anges (fin du XIXème).

Au bout de la basse nef, la cloche fondue en 1672 par J-Gillot et prénommée Philippe, en référence à Philippe, duc d'Orléans et de Nemours et frère unique du roi. Classée « Monument Historique » en 1942 et déposée en 1990.




Au-dessus, deux vitraux représentant les deux autres évangélistes *Saint Marc et Saint Matthieu.*

Sous le buffet du Grand Orgue, à droite de la porte principale, plâtre de Justin Chrysostome Sanson représentant *Saint Pierre.* À gauche, un autre plâtre représente *Saint Jean-Baptiste.*

# La nef



Les grandes orgues datent de 1654 : la charpente d'Henri Heurteau de Nemours ; la menuiserie de Charles Veniat, menuisier ordinaire de la Chambre du Roi (Louis XIV) ; l'instrument lui-même, des facteurs d'orgues parisiens Jacques Lefèvre et Pierre Desenclos. Un instrument plus ancien existait auparavant qui datait de 1566. Un petit buffet secondaire (le positif) fut ajouté, en 1744, par Guyon, menuisier nemourien et par le facteur Deschamps.

Ces orgues, Monument Historique depuis 1934, sont un magnifique témoin de l'époque classique française. Cet instrument se compose de 28 jeux et de 1920 tuyaux. Une restauration effectuée en 1987 par le facteur Koenig lui a rendu son éclat.

# Le chœur

Les douze médaillons des verrières représentent les apôtres. Le chœur est composé de 48 stalles, ces sièges de bois aux formes caractéristiques, situés de part et d'autre et qui étaient réservés aux membres du clergé.

Des cinq verrières hautes qui surplombent le maître-autel en pierre, celle du milieu est justement célèbre. Datée de 1550, elle représente *l'offrande des reliques de Saint Jean-Baptiste par Gautier de Nemours à l'Archevêque de Sens, sur le seuil de l'église. Elle a été restaurée en 1860.*

Les quatre autres verrières retracent l'histoire de Saint Jean-Baptiste : à gauche, en regardant l'autel, *la naissance de Saint Jean et la prédication dans le désert ;* à droite, le *baptême de Jésus dans le Jourdain et la décollation.*

Enfin, quatre autres fenêtres plus petites, complètent l'ornementation du chœur : deux à gauche, *la résurrection de Lazare et Jésus enfant devant les Docteurs* et deux à droite, *la transfiguration et « Laissez venir à moi les petits enfants ».*

Ces vitraux ont été mis en place par l'abbé Grabut, curé de Nemours. On doit à ce prêtre la plupart des autres vitraux de l'église dans le goût de la seconde moitié du XIXème siècle (1861).

Le maître-autel, consacré le 28 juillet 1890, tout en pierre sculptée dans le style flamboyant est la réalisation majeure voulue par Monsieur Barbier, installé curé-doyen, le 1er mai 1887, et qui n'aura de cesse que d'achever de meubler tout le sanctuaire, après en avoir auparavant ôté le retable mis en place en 1659. Entourant le tabernacle, quatre bas-reliefs reproduisent les grands moments de la vie de Saint Jean-Baptiste, avec à gauche *sa naissance et la prédication dans le désert,* et à droite, *le baptême du Christ par le saint et l'admonestation à Hérode Antipas,* accusé d'avoir épousé Hérodiade, la femme de son frère Philippe. Les quatre statues sur l'autel représentent *Marie et Joseph*, ainsi que les parents de Jean-Baptiste, *Élisabeth et Zacharie.*

La table est soutenue par cinq colonnes en marbre laissant apercevoir à travers les arcatures le gisant du saint.
Le maître-autel actuel en bois a été réalisé à partir d'éléments de l'ancienne chaire.

Une inscription placée sur le pilier gauche du chœur garde le souvenir du passage de Pie VII : en effet, le pape s'arrêta quelques instants dans l'église, le 25 novembre 1804, après avoir inauguré le pont de Nemours et avant de reprendre la route qui le conduisait au sacre de l'empereur Napoléon à Notre-Dame de Paris.

*Texte repris sur le dépliant réalisé à l'occasion du IVème Centenaire de la Consécration de cette église, le 8 octobre 1995, par l'Office du Tourisme de Nemours, avec le concours de la Ville de Nemours, le Conseil Général de Seine-et-Marne, Le Conseil Régional d'Île-de-France, Le Conservateur des Musées de Nemours)*

*Suite aux inondations de 2016 et aux travaux de restauration des statues et du mobilier ont peut-être été déplacés ou enlevés.*